

La traduction des formes interrogatives du français vers
l'arabe: Etude contrastive

ترجمة أشكال الاستفهام من الفرنسية إلى العربية: دراسة تقابلية

Dr. Rabab Hamdi Kandil
Assistant professor, Department of French Language
Faculty of Al Alsun, Ain Shams university

د. رباب حمدي قنديل
أستاذ مساعد بقسم اللغة الفرنسية
كلية الألسن، جامعة عين شمس

The translation of interrogative forms from French into Arabic: Contrastive study

Abstract:

Interrogation is a form of communication that has an undeniable particularity because it represents an excellent model of linguistic variation. Based on Labov's variationist theory, many studies have focused on the variation of interrogative forms in the French language: total, partial and rhetorical. Since the translator's main objective is to convey the meaning of the source text, as emphasized by the interpretive theory and the theory of skopos, the function of the interrogative forms used by the writer in the source text must be intelligible to the translator in order to communicate it correctly. The translator's task becomes more complicated due to the fundamental grammatical and syntactic divergence between the two languages, as is the case with Arabic and French, so we are committed to answering the following question: should the translator render the interrogative forms literally or rather communicate their function by using the forms adopted in the target language?

Keywords: Translation, interrogation, variation, skopos, syntax

ترجمة أشكال الاستفهام من الفرنسية إلى العربية: دراسة تقابلية

ملخص:

يعد الاستفهام أحد أشكال التواصل ذات الخصوصية حيث أنه يمثل نموذجًا واضحًا للتنوع اللغوي. وقد استندت العديد من الدراسات إلى نظرية لابوف حول التباين اللغوي لتحليل أشكال الاستفهام المختلفة في اللغة الفرنسية: الاستفهام الكلي والجزئي والمجازي. ولما كان لكل استفهام وظيفة مقصودة في أي نص، كان على المترجم أن يستوعب قصد الكاتب في النص الأصلي كي يتمكن من نقل المعنى المطلوب بالشكل المناسب في اللغة الهدف، وذلك وفقا للنظرية التفسيرية ونظرية الهدف (سكوبوس). وتزداد مهمة المترجم تعقيدا عند اختلاف اللغة المصدر واللغة الهدف بشكل جوهري من حيث أنواع الاستفهام والقواعد النحوية، كما هو الحال مع اللغتين الفرنسية والعربية. وهو ما جعلنا نبحث عن إجابة السؤال الآتي: هل يجب على المترجم نقل أشكال الاستفهام حرفيا أم عليه أن ينقل المراد منها مع استخدام التراكيب المعتمدة في اللغة الهدف؟

الكلمات المفتاحية: الترجمة، الاستفهام، التباين، الهدف (سكوبوس)، التراكيب

La traduction des formes interrogatives du français vers l'arabe - Etude contrastive

La langue est l'outil essentiel de communication entre les individus d'une même communauté et même, grâce à la traduction, entre les peuples appartenant aux différentes cultures. Toute langue dispose de certaines formes syntaxiques et grammaticales qui la caractérisent en parallèle avec son lexique. Parmi ces formes linguistiques, l'interrogation représente une particularité indéniable vu sa variété syntaxique et fonctionnelle dans chaque langue. Alors qu'une personne pose une question afin de savoir une information précise, une autre, par une forme interrogative différente, ne cherche pas de réponse mais elle peut affirmer ou nier une certaine assertion, ou même demander à son destinataire de lui rendre service.

Selon Mejri et Smith (2014), il existe en français des questions rhétoriques (QR) et des questions informatives (QI). Le questionneur dans le premier type, appelé aussi « fausse interrogation », ne veut aucune réponse mais il a une autre intention implicite ; l'interrogation dans ce cas « acquiert d'autres valeurs d'ironie, de prescription, de conseil, etc. » (Ftouh, 2010, p.12). Il veut souvent véhiculer indirectement sa propre conviction en donnant l'impression au questionné qu'il a le droit de répondre et de décider. En revanche, la question informative désigne « cette interrogation du doute, de l'ignorance et de la curiosité par laquelle on cherche à s'instruire ou à s'assurer d'une chose » (Fontanier, 2002, p.368). Il s'agit donc d'une vraie question qui s'attend à une réponse. Raison pour laquelle « Anne-Marie Diller (1984) affirme que pour une étude pragmatique de la question, il est nécessaire d'établir une distinction entre deux types d'actes linguistiques: l'acte d'utiliser un énoncé interrogatif et l'acte de poser une question à quelqu'un » (Mejri et Smith, 2014, p.1). Autrement dit, la forme interrogative peut être employée soit en tant qu'un vrai questionnement soit comme une figure de style ou une simple variation énonciative.

De nombreuses études portent sur l'analyse syntaxique et pragmatique de l'interrogation dans la langue française. Elles jettent la lumière sur la variété des formes interrogatives ainsi que sur leurs différentes fonctions dans le discours. Mais puisque l'interrogation est

avant tout un acte linguistique de communication, la problématique de sa reproduction dans une langue différente nous a beaucoup intéressée. Prenant comme corpus le roman exceptionnel de Guillaume Musso « Parce que je t'aime » (2007) et sa traduction en arabe publié en 2012, nous essayerons de faire une analyse contrastive entre les constructions interrogatives du français et celles de l'arabe, à étudier les formes du transfert des interrogatives, et à déceler les divergences et les convergences d'usage entre ces deux langues en question. En étudiant les procédés de traduction employés dans le but de traduire les différentes constructions interrogatives dans le roman français objet d'étude, nous tenterons de jeter davantage de lumière sur les problèmes d'ordre syntaxique, sémantique et pragmatique qui apparaissent lors du processus traductionnel. La notion de fidélité représente-t-elle à cet égard un obstacle qui oblige le traducteur à maintenir, dans la langue cible, la même forme interrogative du texte source ? Ou décide-t-il d'être fidèle plutôt au contenu sémantique et fonctionnelle du texte qu'à sa forme ?

Avant de répondre à ces questions, il nous semble indispensable de donner un aperçu sur les formes interrogatives dans les deux langues objet d'étude : l'arabe et le français. Nous pouvons classer les interrogations dans la langue française en deux grandes catégories : directes et indirectes. Contrairement aux interrogations directes, celles indirectes ne se caractérisent ni d'intonation ni de ponctuation (point d'interrogation), faisant partie d'une phrase au style indirecte. Quant aux interrogations directes, elles comprennent les interrogations totales et partielles. Dans le premier genre, le questionneur s'attend à une réponse précise ; son interlocuteur n'a que deux alternatives. En fait, une interrogation totale « porte sur l'ensemble de la phrase en réclamant une réponse globale du type oui ou non » (Calas, 1996, p.11). Pour de nombreux linguistes, les interrogations totales peuvent correspondre à trois schémas syntaxiques : inversion simple du sujet (VS), utilisation de la particule «est-ce que» (ESV) et la tournure sujet-verbe (SV) marquée par une intonation ascendante. En revanche, «contrairement à l'interrogation totale qui peut se contenter d'un point d'interrogation sans mot interrogatif introducteur, l'interrogation partielle use de mot interrogatif souvent en tête de la phrase.» (Ftough, 2010, p.16). D'ailleurs,

une interrogation partielle vise l'obtention d'une information liée à l'une des composantes de la phrase. Aussi doit-elle toujours commencer par un mot interrogatif : déterminant, pronom ou adverbe interrogatif marquant le lieu (où), le temps (quand), le sujet de l'action (qui), etc. En ce qui concerne la langue arabe, nous pouvons y remarquer les mêmes genres d'interrogation : interrogations directes et indirectes. Elles se divisent en interrogations totales et partielles. Contrairement à la langue française, la grammaire arabe rejette la forme interrogative avec inversion de sujet. De même, la langue arabe se distingue du français par des introducteurs interrogatifs moins diversifiés ; elle ne dispose que des pronominaux (هل ، ما ، ماذا) et des adverbiaux (متى ، كيف ، من ، كم).

Face à cette variété interrogative dans les deux langues, le traducteur se demande : le processus traductionnel est-il si facile ? rendra-t-il littéralement en arabe toute forme interrogative française en gardant la forme syntaxique du texte source ? Sera-t-il infidèle au cas où il traduirait une interrogation directe par une autre indirecte ? trouver dans la langue cible la forme interrogative équivalente au plan syntaxique sera-t-il suffisant pour rendre fidèlement le texte source ?

Afin de répondre à ces questions, nous avons choisi le roman de Musso incontestablement riche en interrogations de tout genre. Axé sur l'histoire émotionnelle d'un couple menant une vie déplorable suite à la disparition inattendue de leur fille Layla, le roman « Parce que je t'aime » suscite, dès les premières pages, la curiosité du lecteur qui commence à poser de nombreuses questions: Où est allée la petite fille ? est-elle morte ou kidnappée ? Pourquoi la maman, tout le long du roman, n'est pas aussi motivée que son mari de trouver sa fille? Comment peut-on expliquer le retour de Layla cinq ans après sa disparition au même endroit où elle était avec son père pour la dernière fois? Pourtant les questions du lecteur proviennent de celles posées par les personnages du roman. C'est dans le but d'exprimer une surprise, un choc, un mépris, une ignorance ou autre sentiment reflétant l'état d'âme de ces personnages que Guillaume Musso use de toute une gamme de formes interrogatives que nous essayerons d'analyser afin de voir dans quelle mesure elles ont été fidèlement rendues en arabe.

Notre étude est axée surtout sur l'analyse des interrogations directes-totales qui règnent dans le roman et qui peuvent être réparties en interrogations informatives et interrogations rhétoriques. Nous avons trouvé opportun d'étudier exclusivement les interrogations totales informatives car elles sont les plus répandues dans le roman et elles reflètent par excellence l'ignorance des personnages ainsi que leur confusion quasi-permanente.

Interrogations totales - informatives:

Les personnages clé du roman sont à la quête de réponses satisfaisantes susceptibles de leur expliquer ou justifier quelques faits dans leur vie du passé ou du présent. Ils ne parviennent pas souvent à comprendre quelques détails de leur passé et trouvent parfois inexplicables les événements de leur vie actuel.

Mark, Evie, Alyson. Ils ne se connaissent pas, ne se sont jamais parlé, mais ils ont déjà quelque chose en commun. Tous les trois sont à un tournant de leur existence, à cran, proches de la rupture. Tous les trois ont un passé douloureux. Tous ont vu leur vie bouleversée par l'absence ou la mort. (Musso, p.44)

Cherchant tous à déchiffrer les secrets de leur parcours, ils s'expriment avec une variété interrogative très riche qui représente une difficulté syntaxique au traducteur vu les divergences entre le français et l'arabe.

1) inversion du sujet (VS):

Nous avons recensé 15 interrogations informatives totales ayant la forme de l'inversion du sujet. Elles font toutes partie des monologues de différents personnages. Bien que le questionneur soit son propre interlocuteur, les réponses de telles questions lui sont fort importantes. Envahi par le doute ou la curiosité, il s'attend vraiment à une réponse précise : oui ou non. Il se pose la question car il se trouve responsable, au moins partiellement, de cet état de confusion. Aussi suppose-t-il être capable de répondre lui-même.

Tandis que «l'inversion du sujet avec le verbe est l'un des moyens les plus utilisés en langue française pour interroger » (Ftough, 2010, p.84), la langue arabe ne l'admet pas. Raison pour laquelle, le traducteur a dû

choisir la tournure syntaxique adéquate susceptible de communiquer à la fois le contenu sémantique et pragmatique de ces interrogations et basée sur l'emploi de la particule «هل» sans aucune inversion.

Mark, le père de la petite fille perdue et fortuitement retrouvée, est le protagoniste qui ne cesse de se poser des interrogations totales. Séparé de sa femme après la disparition de Layla et devenu un SDF pendant presque 3 ans, il se trouve incertain de son monde suite à la réapparition de sa fille.

Toutes les interrogations où le narrateur emploie l'inversion du sujet, se mettant dans la peau de Mark, portent sur son voyage par avion en retournant à la maison avec sa fille retrouvée. A l'aéroport, Layla déclenche une sonnerie au passage du portique de sécurité. Ayant vidé ses poches et enlevé ses chaussures, elle déclenche l'alarme à maintes reprises surtout lorsque l'employé de sécurité fait passer son détecteur près de sa nuque. Bien que Mark refuse les procédures de sécurité à l'aéroport qui consistent à empêcher sa fille de monter à bord, l'absence de Layla pendant 5 ans ne lui permet pas d'être décisif en ce sujet. C'est pourquoi il se pose l'interrogation (1). Ayant besoin d'une réponse, il ne sait pas qui pourrait lui fournir cette information et il s'adresse à lui-même. Quant à l'interrogation (2), elle démontre toujours le doute de Mark mais dans une autre situation. Il est incertain de sa capacité de bien juger. Se sentant mal de son sevrage brutal, il était obligé d'aller boire quelque chose. Il ne pouvait pas laisser Layla seule, donc il a accepté l'offre de Evie, jeune fille qu'il venait de connaître, de la surveiller. Il ne sait pas s'il a pris la bonne décision. Alors que c'est le narrateur qui pose la question, le lecteur ressent que c'est Mark qui, à la fois, se blâme et s'interroge sur la bonne attitude dans une telle situation. L'inversion du sujet dans les deux interrogations (1) et (2) est rendu par l'ajout de la particule هل suivi, respectivement, par les verbes يضعوا et يمكنه. Le traducteur a donc suivi l'ordre normal de la phrase arabe : Verbe (fi' l) - Sujet agent (fā' il).

Interrogation (1)	Interrogation (2)
<u>Avait-on réellement placé...?p.55</u> Verbe – Sujet (inversion)	<u>Pouvait-il la laisser...? P.59</u> Verbe – Sujet (inversion)

هل وضعوا حقاً...؟ ص ٩١ pronom interrogatif هل + verbe وضع + sujet agent (pronom sujet واو الجماعة)	هل يمكنه أن يتركها...؟ ص ٩٧ pronom interrogatif هل + verbe يتمكن + sujet agent (la proposition أن يتركها)
---	--

Se méfiant de ses capacités intellectuelles et sensorielles à cause de l'alcoolisme, Mark se pose deux autres questions. Il sentait la vibration de l'avion avant même son décollage et il n'en croyait pas ses oreilles lorsque sa fille lui avait répondu malgré son «mutisme total».

Construites par l'inversion du sujet, les deux interrogations sont transmises en arabe par l'emploi de la particule هل suivie par l'ordre traditionnelle de la phrase verbale: Verbe – sujet agent.

Interrogation (3)	Interrogation (4)
<u>Se racontait-il</u> des histoires (...)? p.57 Verbe – Sujet (inversion)	<u>Avait-il</u> bien <u>entendu</u> (...)? p.82 Verbe – Sujet (inversion)
هل كان يتوهم (...)? ص ٩٤ Mot interrogatif هل + verbe <i>kāna</i> + le nom de <i>kāna</i> (pronom implicite هو)	هل سمعها حقاً (...)? ص ١٣٠ Mot interrogatif هل + verbe سمع + sujet agent (pronom implicite هو)

Au terme du voyage, tous les passagers ont disparu.

«Les hôtesse, les stewards, les six cents passagers: tout le monde semblait s'être volatilisé ! L'immense A380 était vide. Au milieu du ciel, dans cet avion de plus de cinq cents tonnes, il ne restait plus que trois personnes: Mark, Alyson, Evie.» (Musso, p.181). C'est donc plutôt la panique et la curiosité qui règnent et qui incitent Mark à se poser les interrogations suivantes :

(5) Mais y avait-il toujours quelqu'un aux commandes? p.180 لكن هل لا يزال أحد في القيادة؟ ص ٢٨٥

(6) Était-ce la vraie destination de ce voyage? (7) ce vol pouvait-il être une sorte de purgatoire? (8) la traversée d'un long tunnel lumineux semblable à celui qu'empruntent ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente ? p.181 هل كانت تلك هي الغاية الحقيقية للرحلة؟ هل أمكن

لهذا التحليق أن يكون نوعا من المطهر؟ هل اجتياز نفق طويل مظلم يماثل ما يجتازه هؤلاء الذين عاشوا تجربة موت وشيك؟ ص ٢٨٧

Interrogation (5)	Interrogation (6)	Interrogation (7)
Y <u>avait-il</u> (...) quelqu'un? p.180 Verbe – Sujet (inversion)	<u>Etait-ce</u> la vraie destination (...)? p.181 Verbe – Sujet (inversion)	Ce vol <u>pouvait-il</u> être (...)? p.181 Verbe – Sujet (inversion)
هل لا يزال أحد (...)? ص ٢٨٥ Pronom interrogatif هل + verbe لا يزال (un des congénères de <i>kāna</i>) + nom de لا يزال	هل كانت تلك هي الغاية الحقيقية (...)? ص ٢٨٧ Pronom interrogatif هل + verbe <i>kāna</i> + nom de <i>kāna</i>	هل أمكن لهذا التحليق (...)? ص ٢٨٧ Pronom interrogatif أمكن هل + verbe modal

Quant à l'interrogation (8), elle est un cas particulier. Elle ne comporte de la forme interrogative que le point d'interrogation à la fin de la phrase. Mais il est évident pour le lecteur qu'elle complète l'interrogation (7); c'est comme s'il expliquait «le purgatoire». Bien que Musso ne respecte pas la règle selon laquelle «en français le point d'interrogation ne se met que vers la fin de toute la phrase interrogative, même si elle comprend plusieurs interrogations imbriquées» (Ftough, 2010, p.81), le traducteur a tenu à appliquer la règle de la grammaire arabe qui consiste à mettre le point d'interrogation «à la fin de chaque interrogation, au sein de la même phrase interrogative» (Ftough, 2010, p.81). Aussi décide-t il de construire une vraie interrogation totale introduite par le pronom interrogatif هل suivi d'une phrase nominale. Le texte traduit est ainsi plus compréhensible pour le lecteur arabe.

Interrogation (8)	Traduction
La traversée d'un long tunnel lumineux semblable à celui qu'empruntent ceux qui ont vécu une expérience de mort imminente ? Une phrase averbale qui manque de mot interrogatif	هل اجتياز نفق طويل مظلم يماثل ما يجتازه هؤلاء الذين عاشوا تجربة موت وشيك؟ ص ٢٨٧ Pronom interrogatif هل + sujet يماثل + prédicat

2) la particule «est-ce que» (ESV):

La deuxième forme des interrogations totales utilisée par Musso dans le corpus est celle qui dépend de l'emploi de la tournure «est-ce que» suivie d'une phrase à la forme traditionnelle «sujet-verbe». Nous n'en avons trouvé que 6. Bien que la locution «est-ce que» ait deux correspondants interrogatifs en arabe, soit les particules «هل» et «أ», toutes les occurrences que nous avons relevées sont traduites par la particule «هل».

Le traducteur en a omis une seule sans raison valable. C'était toujours à l'aéroport où on posait à Layla beaucoup de questions pour vérifier si elle avait quelque chose implanté dans son corps. L'énumération des interrogations reflète donc le doute des agents de sécurité et leur volonté de dévoiler le secret de Layla. Bien que le texte arabe soit cohérent et que le lecteur ne distingue aucun manque dans ce passage, nous trouvons l'omission injustifiable d'autant plus que la tournure interrogative est traduisible et ressemble aux autres interrogations de la même catégorie. Aussi trouvons-nous opportun de la traduire comme suit:

Texte source	Traduction proposée
<u>Est-ce que</u> tu as mal derrière la tête ? p.46	هل تشعرين بألم في رأسك؟

En revanche, quatre interrogations ont été fidèlement rendues en arabe par la tournure syntaxique «هل + phrase verbale».

Interrogation (1)	Interrogation (2)	Interrogations (3) et (4)
<u>Est-ce que</u> votre fille a subi récemment une intervention chirurgicale?p.44 - Mot interrogatif (est-ce que) + sujet+verbe	<u>Est-ce qu'</u> on lui aurait injecté quelque chose au niveau de la nuque : une puce ou un implant quelconque?p.44 - Mot interrogatif (est-ce que) + sujet+verbe	(3) <u>Est-ce que</u> ma fille t'a raconté quelque chose pendant mon absence ? (4 <u>est-ce qu'</u> elle t'a parlé?p.82 - Mot interrogatif (est-ce que) + sujet+verbe

هل تعرضت ابنتك مؤخرا لتدخل جراحي؟ ص ٧٦ - Pronom interrogatif هل + verbe+ sujet agent	هل تم حقنها بشيء في مؤخر العنق: شريحة أو شيء مزروع مهما يكن؟ ص ٧٦ - Pronom interrogatif هل + verbe+ sujet agent	هل حكيت لك ابنتي شيئا أثناء غيابي؟ هل تحدثت إليك؟ ص ١٣٥ - Pronom interrogatif هل + verbe+ sujet agent
--	---	---

C'est uniquement l'interrogation ci-dessous qui a été rendue par la particule «هل» suivie d'une phrase nominale.

Interrogation	Traduction
Est-ce que tout va bien ?p.73	هل أنت على ما يرام؟ ص ١٢٣ -Pronom interrogatif هل + sujet + prédicat-groupe prépositionnel على ما يرام

3) la tournure sujet-verbe (SV):

Les interrogations construites par la tournure Sujet-verbe prédominent dans le corpus. Leur ton interrogatif est dû exclusivement au point d'interrogation et à l'intonation ascendante de la phrase. L'absence de mot interrogatif rend ces interrogations plus vives et plus convenables au rythme rapide du roman. Hantés incessamment par le doute et la curiosité, les personnages posent souvent des questions directes sans aucune marque grammaticale caractéristique de la forme interrogative. C'est l'intonation ascendante résultante de leur volonté d'aboutir aux réponses satisfaisantes qui accorde à leurs interrogations l'aspect de questionnement. Pourtant le traducteur a opté pour trois formes différentes dans le but de rendre cette tournure interrogative : la particule *hal* (هل), la particule *hamza* (أ) ou une intonation ascendante.

3.a) Hal (هل) :

La plupart des interrogations introduites dans le corpus sans mot interrogatif sont traduites en arabe par le pronom interrogatif هل. D'ailleurs, la forme interrogative basée sur l'intonation ascendante existe dans la langue arabe. Les grammairiens arabes soulignent même qu'elle est la forme originale de l'interrogation totale (عكاشة, ٢٠١٨). Autrement dit, l'interrogation totale dans la langue arabe était à l'origine construite

sans aucun mot interrogatif et avait l'aspect du questionnement moyennant l'intonation uniquement. Au fil des années, les pronoms interrogatifs *hal* (هل) et *hamza* (أ) apparaissent et deviennent les outils caractéristiques de l'interrogation totale. Des grammairiens arabes pensent que l'interrogation totale basée sur l'intonation est une interrogation dont on a supprimé le mot interrogatif et considèrent le *hamza* comme étant la particule supprimée. Pourtant, d'autres trouvent qu'il ne s'agit pas de suppression et que, même si c'était le cas, on peut utiliser équitablement le *hamza* ou *hal* ayant tous les deux pour équivalent français «est-ce que» (عكاشة, ١٨٠١). Aussi acceptons-nous la traduction de Mohamed Osman qui a employé à cet égard le pronom interrogatif هل.

Toutes les interrogations dans cette catégorie ont la même forme syntaxique «sujet-verbe-complément». Bien que le traducteur y ajoute le pronom interrogatif *hal* هل, elles sont introduites sous deux formes syntaxiques différentes : Pronom interrogatif هل + phrase verbale (25 interrogations) ou Pronom interrogatif هل + phrase nominale (11 interrogations). Nous avançons dans le tableau ci-dessous quelques exemples:

Forme 1: Pronom interrogatif + phrase verbale	Forme2: Pronom interrogatif+phrase nominale
Ex1. Il y a quelqu'un dans votre vie en ce moment ? p.46	Ex1. C'est vous le Mark dont il parle si souvent ? p.99
هل يوجد شخص في حياتك في هذه اللحظة؟ ص ٨٠ Le pronom interrogatif هل + verbe يوجد + sujet agent شخص	هل أنت مارك الذي غالبا ما تحدث عنه؟ ص ١٥٩ Le pronom interrogatif هل + sujet مارك + prédicat أنت
Ex2. Tout s'est bien passé ? p.78	Ex2. Vous êtes sûr d'avoir toujours envie de sortir avec moi ? p.142
هل مضى كل شيء على ما يرام؟ ص ١٢٩ Le pronom interrogatif هل + verbe مضى + sujet agent كل	هل أنت متأكد أنك لا تزال ترغب في الخروج معي؟ ص ٢٢٦ Le pronom interrogatif هل + sujet أنت + prédicat متأكد

Le recours à la deuxième forme implique donc l'omission du verbe du texte source sans changer le contenu sémantique de la phrase interrogative. Il démontre aussi que le pronom interrogatif هل n'exige pas

une syntaxe obligatoire en arabe; il est acceptable de le faire suivre par une phrase verbale ou nominale.

3.b) Hamza (أ) :

Nous avons relevé 6 interrogations traduites par la particule *hamza* أ.

(1) Tu n'as jamais pensé que nous pourrions avoir d'autres enfants ? (2) tu ne t'es jamais dit qu'avec le temps, la vie pourrait renaître dans cette maison ? p.13 ألم تفكر قط أن بوسعنا امتلاك أطفال آخرين؟ ألم تقل لنفسك قط أن الحياة
ينمونها أن تتخلق من جديد داخل هذا المنزل؟ ص ٣٠

(3) Je t'ai apporté ton lapin blanc. Tu te souviens? جلبت لك أرنبك الأبيض، أتذكرين؟ ص ٦٧ p.37

(4) Tu comprends ? p.57 أفهمين؟ ص ٩١

(5) Tu crois qu'elle est avec quelqu'un ? (...) (6) Tu crois que j'ai ma chance? p.139 أتظن أن لديها صديق؟ (...) أتظن أن لدي حظ؟ ص ٢٢٥

Les interrogations (3), (4), (5) et (6) sont traduites par la particule *hamza* suivie d'une phrase verbale (verbe-sujet agent).

Interrogations 3 et 4		Interrogations 5 et 6
Tu comprends ? Sujet-verbe	Tu te souviens? Sujet-verbe	Tu crois qu'elle est avec quelqu'un ? (...) Tu crois que j'ai ma chance ? Sujet-verbe
أتذكرين؟ أفهمين؟ / Hamza+ phrase verbale (verbe-sujet agent)		أتظن أن لديها صديق؟ (...) أتظن أن لدي حظ؟ Hamza+ phrase verbale (verbe-sujet agent)

Par ailleurs, les deux interrogations (1) et (2) sont à la forme négative pour marquer l'incertitude et l'indignation. Nicole questionne son mari Mark qui l'avait abandonnée pour environ deux ans, après la disparition de leur fille, s'il n'avait jamais pensé qu'ils pourraient reprendre leur vie ensemble. Elle veut par ces interrogations comprendre de mieux son mari et s'assurer s'ils partageaient le même espoir. Tandis que le traducteur aurait pu utiliser la particule *hal* dans les interrogations (3), (4) et (5), il n'avait pas le choix dans la transmission des interrogations (1) et (2). Il était obligé d'employer la particule *hamza* car c'est la seule tournure autorisée en arabe dans l'interrogation totale négative (عكاشة، ٢٠١٨، ب). Etant fidèle à la tournure source, le traducteur l'a rendue par le *hamza* أ suivi par la particule de négation لم. La

grammaire arabe n'admet pas l'emploi de هل dans cette construction. Il ne peut pas dire «هل لم تفكر» ou «هل لم تقل».

Interrogation 1	Interrogation 2
(1) Tu n'as jamais pensé que nous pourrions avoir d'autres enfants ?	(2) tu ne t'es jamais dit qu'avec le temps, la vie pourrait renaître dans cette maison ?
ألَمْ تفكر قط أن بوسعنا امتلاك أطفال آخرين؟ <i>Hamza + particule de négation + phrase verbale (verbe-sujet agent)</i>	ألَمْ تقل لنفسك قط أن الحياة بإمكانها أن تتخلق من جديد داخل هذا المنزل؟ <i>Hamza + particule de négation + phrase verbale (verbe-sujet agent)</i>

3.c) Intonation ascendante :

Le traducteur a décidé de profiter de l'autorisation de la grammaire arabe et de rendre l'intonation ascendante de 20 interrogations par une intonation correspondante dans la langue cible. Nous avons remarqué que l'intonation dans les interrogations françaises émane soit d'une phrase à la forme traditionnelle Sujet-verbe-complément, soit d'une phrase lacunaire formée d'un seul mot (adverbe ou participe passé).

Pour la phrase lacunaire, nous avons relevé trois occurrences ; trois interrogations construites d'un seul mot :

Extrait 1	Extrait 2
D'accord ? (...) compris ?p.59 (adverbe) (adjectif)	Vraiment? P.68 (adverbe)
موافقة؟ (...) مفهوم؟ ص ٩٧-٩٨ (participe passé) (nom d'agent) <i>esm maf 'ul esm fa 'il</i>	حقاً؟ ص ١١٥ (complément absolu) <i>maf 'ul mutlaq</i>

Comme il est clair dans le tableau ci-dessus, le traducteur a préféré maintenir la forme syntaxique du texte source et a construit les interrogations en utilisant pour chacune un seul mot. Abstraction faite de la transposition dans la traduction qui consiste à changer la catégorie grammaticale des composantes de la phrase, il en a communiqué fidèlement le contenu sémantique d'autant plus par son recours à la concision.

En ce qui concerne le reste des interrogations totales, nous remarquons deux formes de traduction en arabe : phrase verbale ou phrase nominale. D'ailleurs, elles sont construites dans le texte de départ par

l'ordre traditionnel Sujet-Verbe. Mais le traducteur a varié ses formes interrogatives afin de rendre fidèlement le contenu sémantique ainsi que la connotation interrogative des questions via la forme syntaxique arabe adéquate.

Traduction par une phrase verbale	Traduction par une phrase nominale
<p>Ex1. C'est moi qui te lisais tes histoires avant d'aller dormir, <u>tu te souviens</u> ?p.54 Sujet (tu)-Verbe (te souviens)</p>	<p>Ex1. t'es en manque ? p.18 Sujet (tu)-Verbe (es)</p>
<p>كنت أنا من يقرأ لك قصصك قبل أن تذهبي إلى النوم، تذكرين؟ ص ٩٠ Verbe تذكر – sujet agent (ي)</p>	<p>أنت بحاجة ماسة إليها؟ ص ٣٩ Sujet -أنت- prédicatif</p>
<p>Ex2. Tu as revu maman depuis cinq ans ? p.80 Sujet (tu) – verbe (as revu)</p>	<p>Ex2. Maman sait ce qui t'est arrivé ?p.80 Sujet (maman)-Verbe (sait)</p>
<p>رأيتِ ماما مجددا منذ خمس سنوات؟ ص ١٣٣ Verbe رأي – sujet agent ت</p>	<p>ماما تعرف ما حصل؟ ص ١٣٣ Sujet -ماما- prédicatif</p>
<p>Ex3. Tu as retrouvé l'assassin de ta mère ? p.92 Sujet (tu)-Verbe (as retrouvé)</p>	<p>Ex3. Tu es sûre que tu veux partir ? p.88 Sujet (tu)-Verbe (es)</p>
<p>عثرتِ على قاتل أمك؟ ص ١٥٠ Verbe عثر – sujet agent (ت)</p>	<p>أنت متأكدة أنك تريدان أن تغادري؟ ص ١٤٨ Sujet -أنت- prédicatif متأكدة</p>

Nous avons montré dans le tableau ci-dessus deux exemples pour chaque forme traductionnelle. Nous remarquons que la forme traditionnelle de la phrase française (Sujet-verbe) peut être rendue en arabe soit par une phrase nominale (Sujet-prédicatif), soit par une phrase verbale (verbe- sujet). Dans le premier cas, le prédicatif peut être un verbe ; ce qui rend la syntaxe dans la traduction, bien que réussie, quasi littérale. D'autre part, le prédicatif est tantôt nominal tantôt prépositionnel. Quant à la traduction par une phrase verbale, elle suit la forme traditionnelle arabe «verbe-sujet agent».

Conclusion:

De ce qui précède, nous pouvons souligner que « les structures interrogatives sont nombreuses en français, si bien que l'interrogation serait l'une des formes de la langue française qui présente les plus nombreuses variations » (Arrivé, M., F. Gadet, M. Galmiche, (2005) cité dans Zumwald, 2010, p.27). Guillaume Musso s'est servi dans son roman « Parce que je t'aime » d'une panoplie d'interrogations totales et partielles dans le but de jeter la lumière sur la variété conflictuelle de ses personnages, d'accorder plus de vivacité au texte et de susciter la curiosité de son lecteur.

C'est surtout par le biais des interrogations totales que l'écrivain français a pu démontrer tantôt la curiosité de certains personnages cherchant à comprendre quelques ambiguïtés dans leur vie ou le comportement de leur entourage, tantôt leur doute et leur méfiance vu une trahison ou la perte d'un cher.

Bien que les interrogations totales puissent être classées en deux catégories, informatives et rhétoriques, nous nous sommes contentée de l'étude des interrogations informatives vu le nombre de page limité autorisé. L'analyse pragmatique et syntaxique des occurrences relevées du corpus nous a permis de démontrer que ce n'est pas la forme syntaxique (en français et en arabe) qui distingue l'une de l'autre, c'est plutôt le contexte verbal de chaque interrogation. La tâche de compréhension n'est pas donc assez facile pour le lecteur orienté surtout par le déroulement des événements et le comportement des personnages. Ce n'est pas la forme qui l'aide à saisir la fonction illocutoire de chaque interrogation. Quant au traducteur, il a un travail plus compliqué. Il doit comprendre pour faire comprendre à son lectorat et s'exprimer dans une langue correcte et intelligible pour le lecteur cible. Quoiqu'apparemment facile, la traduction des interrogations nous semble l'une des tâches les plus difficiles pour deux raisons: primo la diversité fonctionnelle surtout des interrogations rhétoriques, secundo les dissimilitudes syntaxiques entre l'arabe et le français.

Dans le texte source, les interrogations totales informatives sont introduites sous 3 formes: l'emploi du mot interrogatif « est-ce que »,

l'inversion du sujet et l'intonation montante. Tenant compte que l'inversion du sujet est défendue en arabe, le traducteur a profité des autres alternatives afin de compenser cette lacune. Aussi a-t-il traduit les interrogations totales par : *hal*, *hamza*, phrase averbale et intonation ascendante. Convaincu que la fidélité c'est la transmission correcte du contenu sémantique et, par conséquent, de la fonction illocutoire, le traducteur ne s'est pas intéressé à traduire littéralement les interrogations dans tous les cas. Il a rendu les interrogations directes totales du roman par des interrogations correspondantes directes et totales en arabe, abstraction faite de la forme syntaxique. Pourtant, il a tenu à en respecter le genre, le sens et la fonction ; appliquant ainsi les principes de la théorie interprétative et celle du skopos.

Dans la présente étude, nous avons essayé de partir d'observations particulières pour aboutir à une conclusion de portée générale. Nous pouvons affirmer que les formes interrogatives dans la langue arabe sont aussi variées que celles dans la langue française. Obligé à respecter les restrictions syntaxiques et grammaticales de la langue cible, il jouit quand même d'une richesse linguistique lui permettant de rendre adéquatement en arabe son texte. D'ailleurs, la fonction illocutoire et le contenu sémantique de l'interrogation sont plus contraignants en traduction que sa forme syntaxique. En effet, nous pouvons déduire que la fidélité dans le processus traductionnel des interrogations dépend plus de la transmission du message et de la fonction que de celle de la forme syntaxique.

Références:

- Calas, F. (1996). De la syntaxe à la pragmatique : étude de l'interrogation dans deux monologues de Bérénice (Monologue d'Antiochus, 1, 2 ; Monologue de Titus, IV, 4). *L'Information Grammaticale*, 68(1), 11–15. Repéré à <https://doi.org/10.3406/igram.1996.3016>
- Fontanier, P. (2002). *Les Figures du discours*. France. Flammarion
- Ftough, E. (2010). *La traduction des constructions interrogatives Français/ Arabe Corpus de base : Samarcande d'Amine MAALOUF [UNIVERSITE MOULAY SLIMANE]*. Repéré à https://www.academia.edu/7553894/LA_TRADUCTION_DES_CONSTRUCTIIONS_INTERROGATIVES
- Mejri, N., & Smith, E. A. (2014). Étude expérimentale de l'interprétation des questions rhétoriques en français. *Actes Du Congrès Annuel de l'Association Canadienne de Linguistique*. Repéré à https://cla-acl.artsci.utoronto.ca/wp-content/uploads/Mejri_Smith-2014.pdf
- Musso, G. (2007). *Parce-que je t'aime* (Pocket).
- Zumwald, G. (2010). *Traiter la diversité des formes interrogatives en français : apports et limites de l'approche variationniste* [Université de Neuchâtel]. Repéré à https://doc.rero.ch/record/20611/files/G_Zumwald_m_moire.pdf
- مراجع عربية:**
عكاشة، عمر يوسف. (٢٠١٨) أ. الاستفهام التصديقي محذوف الأداة: أهو على تقدير (الهمزة) أم (هل)؟. مجلة كلية الآداب جامعة القاهرة. ٧٨ (٨). ص. ٤٤٣-٤٦٧
<https://search.mandumah.com/Record/956128>
عكاشة، عمر يوسف. (٢٠١٨) ب. أداتا الاستفهام التصديقي : (الهمزة) و (هل) أيهما أقدم؟. مجلة العلوم العربية. ١٧. ص ١٠٨-١٧٧
<http://212.138.118.109/index.php/jas/article/view/614>
غيوم ميسو (٢٠١٢)، لأنني أحبك، ترجمة محمد عثمان، (المركز الثقافي العربي)، المغرب

